



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2012

Résultats significatifs en Basse-Normandie pour l'année 2012

François Fichet de Clairfontaine



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/78949>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

François Fichet de Clairfontaine, « Résultats significatifs en Basse-Normandie pour l'année 2012 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 11 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/78949>

Ce document a été généré automatiquement le 11 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Résultats significatifs en Basse-Normandie pour l'année 2012

François Fichet de Clairfontaine

Préhistoire

- 1 Le site du Pou au **Rozel** (Manche) s'avère l'un des sites les plus exceptionnels au plan européen pour l'étude des occupations du début glaciaire (stade 5). Le gisement découvert en 1967, intégré à un massif dunaire weichsélien, a fait l'objet d'une fouille urgente du fait de son actuelle érosion par la mer. Son potentiel est remarquable par la conservation de données organiques – comme des insectes – associées à des aires de travaux de boucherie, lesquelles sont structurées autour d'enclumes en quartz. Après la mise en évidence d'un niveau d'occupation, il aura livré une riche faune chassée ou consommée – cerf, cheval, aurochs, chevreuil, rhinocéros – et surtout des empreintes de pas de néandertaliens imprimées dans un petit sol boueux.
- 2 Pour le Néolithique, le site de l'écoquartier des Mesnils à **Verson** (Calvados) a livré les vestiges d'un habitat groupé constitué de 5 à 6 maisons attestées par des fosses latérales réparties sur cinq lignes parallèles. Le mobilier recueilli situe principalement ce village au VSG moyen, et forme un ensemble varié et quantitativement remarquable. Il est constitué entre autres de nombreux fragments de bracelets en schiste, certains en serpentine ou choritite, d'autres restés sous forme d'ébauches.
- 3 À **Basly** (Calvados), la Campagne, l'étude de l'enceinte palissadée du Néolithique récent/final s'est poursuivie avec l'analyse d'édifices sur poteaux porteurs, longs de près de 12 m et bordant intérieurement l'entrée du site.
- 4 À **Fleury-sur-Orne**, un diagnostic conduit sur une aire de 53 ha a reconnu la majeure partie d'une vaste nécropole constituée par des monuments longs (sépultures type Passy) appartenant au courant pré-mégalithique monumental du Néolithique Moyen I. À proximité, des cairns à chambres et couloir d'accès ont déjà été reconnus. On suppose qu'au total ce sont près de 35 monuments longs, parfois de plus de 250 m, qui sont conservés sur ce site.

- 5 À **Saint-André-sur-Orne** (Calvados), la Delle du Poirier, c'est encore un diagnostic qui a révélé l'existence inattendue d'un ensemble monumental du Néolithique Moyen II formé d'un cercle de poteaux (45 m de diamètre au maximum), au centre duquel a été élevée une construction quadrangulaire sur poteaux jumelés. Cet ensemble reste unique pour la période considérée.

Protohistoire

- 6 Le site de l'écoquartier des Mesnils à **Verson** (Calvados) a aussi livré, outre les vestiges d'un habitat qui se singularise par la continuité de l'occupation de la fin du Campaniforme au VI^e s. av. J.-C., une vaste nécropole (40 m x 130 m) formée de quelque 137 sépultures dont près de 40 % ont livré des mobiliers. Sa phase initiale, datable du milieu VI^e-début V^e s. av. J.-C., est matérialisée par une série de 8 enclos funéraires. La seconde phase qui regroupe près de 78 sépultures avérées semble s'achever au début du III^e s. av. J.-C. Par sa taille et sa durée d'existence, cette aire funéraire se rapproche des grands groupements normands dont Éterville est l'un des plus caractéristiques.
- 7 Le site de **Nonant-le-Pin** (Orne) au Plessis se distingue notablement de ceux de la Plaine de Caen qui lui sont contemporains pour La Tène ancienne et moyenne. Il forme originellement un vaste enclos au sein duquel 7 bâtiments sur tranchées périphériques, de plans carrés, quadrangulaires ou même trapézoïdaux, ont été reconnus. De nouveaux enclos associés ou non à des édifices toujours sur tranchées périphériques et poteaux internes lui succéderont ou lui seront accolés. Cet ensemble complexe évoluera en relation étroite avec un vaste système parcellaire et un chemin.
- 8 À **Sarceaux** (Orne), outre une sépulture du Bronze ancien d'où provient un rare poignard en bronze, c'est un petit enclos d'habitat de la fin de La Tène moyenne/début La Tène finale, et dont la façade principale a pu être pourvue d'un porche monumental, qui a été étudié. Il a livré des éléments de briquetage signalant l'utilisation du sel.

Antiquité

- 9 L'archéologie des milieux urbains antiques constitue un des programmes dynamiques de la région avec les travaux de synthèse menés sur le *forum* de **Vieux** et la ville de **Bayeux** (Calvados), ou encore la prospection géophysique intensive initiée à **Fontaine-les-Bassets** et aujourd'hui en cours sur le site d'*Alauna* à **Valognes**. Sur ce dernier ensemble, la prospection électrique aura permis de localiser des îlots densément occupés, l'un d'entre eux couvrant 100 m x 65 m, et se singularisant par une grande place encadrée de boutiques et de petites pièces (*forum* ?).
- 10 La fouille du Genestel à **Portbail** (Manche) a elle pour la première fois permis l'étude d'un quartier de la petite agglomération secondaire. Succédant à la mise en place d'un réseau de fossés projetant le plan d'urbanisme, un quartier monumental se développe à partir du milieu du I^{er} s. apr. J.-C. Il comprend originellement trois à quatre grands ensembles (ou une vaste *domus*) sur cour, longés pour plusieurs d'entre eux par une longue façade de 105 m. À l'orient, il vient buter sur une petite aire funéraire à incinérations. Elle sera par la suite recouverte de nouvelles constructions, dont une comportant une grande cour à péristyle large de 5 m, laquelle pourrait appartenir à un ensemble thermal. À partir du III^e s., le démantèlement du site s'accompagne de la

construction d'édifices de terre et de bois, voire de travaux de confortation d'élévations maçonnées. Parallèlement une nouvelle nécropole à inhumations vient empiéter les vestiges de la cour à péristyle. Une des tombes, qui semble être l'élément fondateur de l'aire funéraire, se singularise par l'aménagement d'un coffre de tuiles, recouvert d'un coffrage en bois, auquel accédait un conduit de tuiles-canal servant aux libations. Par ailleurs, un dépotoir situé dans la cour ou jardin du grand ensemble monumental a livré six plaquettes de schiste gravées recto-verso portant une écriture en capitales cursives. Leur déchiffrement devrait permettre de venir enrichir notre compréhension du cadre social et culturel du site.

- 11 Au laboratoire de numismatique du centre Michel-de-Boüard (Craham, UCBN/CNRS, UMR 6273), une fouille, mais ici d'un trésor monétaire de 14 258 monnaies de la première moitié du IV^e s. apr. J.-C. recueilli à **Saint-Germain-de-Varreville** (Manche), a été conduite. Il s'agit du premier dépôt de cette importance étudié en Basse-Normandie depuis la fin du XIX^e s. On y note un remplissage organisé et progressif au fil du temps, par ajout comme retrait graduel des valeurs disposées en vrac ou en sacs.

Périodes médiévales et modernes

- 12 À **Étreham**, des travaux de déviation sur la RD 123 ont permis l'étude d'une partie (250 m² - 70 tombes) d'une vaste nécropole mérovingienne, d'une surface supposée de plus de 1 ha, l'une des rares englobant de surcroît un édifice de culte en région Basse-Normandie. Deux phases se distinguent. La première correspond à des fosses équipées d'un coffrage de bois dans lequel le défunt était descendu. Le mobilier, dont trois gobelets en verre, suggère des enfouissements durant les deux derniers tiers du VI^e s. La seconde phase est représentée par quelques sarcophages en calcaire. Pour la fin du haut Moyen Âge, il faut signaler la découverte puis la fouille d'une partie d'une enceinte fossoyée de plus de 1 ha, qui a livré des édifices sur poteaux ainsi que des silos. Le mobilier, constitué de céramiques et de monnaies, ainsi que les datations radiocarbone, nous situent entre la fin du IX^e et le XI^e s., pour cet ensemble qui constitue un jalon important et inédit pour l'étude de l'évolution des sites fortifiés, à l'orée de la Normandie ducal.
- 13 La restructuration du musée Baron-Gérard implanté dans le palais épiscopal de **Bayeux** (Calvados) a été accompagnée d'une étude du bâti. Sur le palais même, elle démontre la construction d'une première aile orientale vers 1030 au plus tard, longue de 27 m et large de 11 m, dont la salle basse sera séparée en deux vaisseaux voûtés d'arêtes. Cet ensemble sera restructuré après l'incendie de 1160 pour recevoir la « camera episcopi super cellarium ». L'aile méridionale date elle du premier tiers du XII^e s. C'est enfin probablement durant la seconde moitié du XIII^e s. ou dans le premier tiers du XIV^e s. que fut édifiée la chapelle épiscopale Saint-Vigor-de-Justice, sur le côté ouest de l'actuel « jardin Saint-Yves », laquelle aura été récemment redécouverte sous les enduits d'une boulangerie contemporaine.
- 14 Dans le château de **Caen**, la seconde campagne de fouille sur le bâtiment roman inédit (12,70 m par 23,70 m) élevé contre l'enceinte castrale, suggère une élévation de cet imposant édifice sans doute pourvu d'une salle basse vers la fin du XII^e s. Plusieurs structures dont les fosses à chaux appartiennent à sa phase de construction.

AUTEUR

FRANÇOIS FICHET DE CLAIRFONTAINE

Drac Basse-Normandie (service régional de l'archéologie)